

MONDIALISATION En escrime, ancienne chasse gardée des nations européennes, les représentants de pays asiatiques, sud-américains ou africains montent de plus en plus souvent sur les podiums

L'escrime, sport de tradition, s'est ouverte au monde

Les hymnes français et italiens sont devenus de grands classiques en escrime. L'Italie a remporté 48 médailles d'or aux Jeux olympiques, contre 41 pour la France. Les deux nations phares de la discipline se sont partagé près de 45 % des titres olympiques (89 sur 200) depuis les premiers Jeux de l'ère moderne, en 1896, à Athènes. Elles comptabilisent respectivement un total de 121 médailles olympiques pour les Tricolores et 115 médailles pour les Tricolores, contre 83 pour la Hongrie, troisième, et 21 pour les États-Unis, premier pays non européen - les Cubains totalisent 16 médailles, dont 5 en or.

Mais cette domination historique est aujourd'hui révolue. Les Jeux olympiques de Londres, en 2012, ont marqué un tournant, avec la montée en puissance de la Corée du Sud, deuxième du tableau des médailles de la discipline, derrière l'Italie, mais devant la Chine. En outre, le Vénézuélien Rubén Limardo à l'épée a décroché une médaille d'or, la première d'un Latino-Américain depuis 1904, et l'Égyptien Alaaeldin AbouelKassem au fleuret a, lui, remporté la toute première médaille - en argent - d'un athlète du continent africain en escrime.



FRED PORCU/CONSPORT

Bousculés par une concurrence nouvelle, les escrimeurs français ne dominent plus la discipline.

« Il s'agit d'une tendance lourde, explique Gérard Six, maître d'arme et historien de l'escrime (1). Depuis des lustres, les pays de tradition que sont l'Italie, la France, la Russie, la Hongrie et l'Allemagne avaient la mainmise sur la discipline. Mais depuis une dizaine d'années, on assiste à une mondialisation de l'escrime, que l'on peut comparer à la globalisation de l'économie, avec une démocratisation de la pratique, une libéralisation des méthodes d'entraînement et des compétitions et une plus large ou-

verture des frontières. Un chiffre symbolise le phénomène : en 1985, 76 fédérations nationales étaient affiliées à la Fédération internationale d'escrime (FIE) contre près de 150 aujourd'hui. »

Depuis les Jeux olympiques de 1996 à Atlanta (États-Unis), dix médailles d'or sont décernées en escrime tous les quatre ans, une manne non négligeable qui pousse les pays non européens à investir dans ce sport. « Les pays asiatiques, la Chine et la Corée du Sud surtout, mais aussi le Japon, ont fait de gros efforts pour rattraper les Européens, indique Hugues Obry, entraîneur national des épéistes hommes et champion olympique par équipe en 2004 à Athènes. Leurs confrontations lors des championnats asiatiques atteignent souvent des sommets. »

La progression de ces pays hors du giron traditionnel de l'escrime s'explique par la transmission des maîtres d'arme

européens. Certains d'entre eux sont partis pour développer leur discipline et ont exporté leur savoir-faire. Après la génération des pionniers, le plus fameux reste Christian Bauer, recruté par la Chine pour les Jeux olympiques de Pékin en 2008. Il a conduit le Chinois Zhong Man au titre olympique au sabre et dirige aujourd'hui l'équipe de Russie. En parallèle, les maîtres d'arme asiatiques ou sud-américains sont venus se former sur le Vieux Continent. Et les meilleurs escrimeurs du monde entier, comme le champion olympique Rubén Limardo, n'hésitent pas à venir s'entraîner en Europe.

Cette mondialisation est fortement soutenue par la FIE pour renforcer sa position devant le Comité international olympique (CIO). « Au niveau mondial, la concurrence entre

les sports est très forte, analyse Gérard Six. Pour défendre sa place aux Jeux olympiques, un temps discuté, l'escrime se devait de se moderniser et s'étendre. L'actuel président de la FIE, le Russe Alicher Ousmanov (l'homme le plus riche de Russie) met les

moyens pour développer son sport en Afrique ou dans d'autres pays qui manquent de ressources financières. »

Cette concurrence accrue bouscule les bastions traditionnels de l'escrime, à l'instar

de la France, qui a raté ses Jeux de 2012 - aucune médaille. Si les Tricolores conservent une densité rare au plus haut niveau par rapport aux nations émergentes, ils vont devoir s'escrimer sérieusement pour retrouver leur rang.

ARNAUD BEVILACQUA

(1) Auteur, avec Cécile Ottogalli et Thierry Terret, de *L'Histoire de l'escrime*, Éditions Atlantica, 2013, 232 pages, 25 €.

Dix médailles d'or sont décernées en escrime aux JO. Une manne qui pousse les pays non européens à investir dans ce sport.

La France ambitieuse pour le Challenge Réseau ferré de France

Ce week-end, le Challenge Réseau ferré de France, épreuve de Coupe du monde épée messieurs, doit permettre aux escrimeurs français de marquer leur retour au premier plan. L'an passé, en individuel, le Français Daniel Jerent avait créé la surprise en battant son compatriote Alexandre Blaszyck en finale. La compétition, qui se dispute au stade Pierre-

de-Coubertin, à Paris, et réunit le gratin mondial, est l'avant-dernière qualificative pour les championnats d'Europe, du 7 au 14 juin prochains, à Strasbourg. Un événement à domicile qui sera essentiel dans l'opération « reconquête » lancée par Isabelle Lamour, présidente de la Fédération française d'escrime depuis mars 2013.

AGENDA

SAMEDI

Finale de la Coupe de France de football

● Le Stade de France accueille pour la deuxième fois de son histoire une finale 100 % bretonne entre Guingamp et Rennes. En 2009, les Guingampais, alors en Ligue 2, avaient créé la surprise en remportant leur première Coupe de France, battant (2-1) les Rennais.

À 21 heures sur France 2

Dernière journée du championnat de France de rugby

● Le Top 14 va livrer son verdict à l'issue de la 26^e et dernière journée. Quatre clubs sur 6 sont déjà qualifiés pour les phases finales (Toulon, Montpellier, Clermont et le Racing-Métro 92) alors qu'en bas de tableau on connaîtra le club qui accompagnera Biarritz en Pro D2.

À 14 h 45 sur Canal +

DIMANCHE

Marseille-Lyon en Ligue Europa

● L'Olympique de Marseille, 6^e, joue l'une de ses dernières chances de se qualifier pour la Ligue Europa contre les Lyonnais, 5^e, qui comptent cinq points d'avance sur les Olympiens. Mais, à domicile, les Marseillais sont loin d'être souverains, ils se sont déjà inclinés à six reprises au Stade Vélodrome.

À 21 heures sur Canal +